

# Éducation école élémentaire d'élange Thionville : quand le numérique remplace le tableau noir

**Le numérique a fait sa rentrée à Elange dans le cadre d'une opération menée par la Ville de Thionville. Et qui vise à équiper progressivement toutes les écoles élémentaires. Une révolution... dans l'air du temps.**

Le 23/09/2017 / Le Républicain Lorrain



[Photo HD](#) Leçon d'anglais en vidéo et en musique. Bienvenue dans l'école du XXI e siècle. Photo Philippe NEU

Le tableau noir n'est plus qu'un objet de déco, la craie, sa poussière, son grincement plus qu'un lointain souvenir. A l'école élémentaire d'Élange sur la commune de Thionville, comme à celle de Garche, Œutrange et Poincaré, le tout numérique a fait son entrée dans les classes, bousculant les habitudes. « Toutes les écoles primaires ont reçu une ou deux valises de 12 tablettes numériques, indique Pauline Lapointe-Zordan, adjointe au maire de Thionville déléguée à l'éducation et vice-présidente du Conseil départemental, et nous poursuivons l'effort avec l'installation de tableaux blancs interactifs. » Soit 21 valises de 12 tablettes et la promesse que « le reste va suivre ».

Stéphane Gangloff, professeur des écoles en charge des CM2 à l'école Les Semailles d'Elange, en cette rentrée 2017, sa vingt-septième, a abandonné définitivement son cartable.

A la place, il tire de sa poche une clé USB. « Tous mes cours sont là-dedans », sourit l'instituteur. Assis à son bureau, il pilote l'écran interactif depuis son ordinateur. Une révolution... dans l'air du temps. En face, les élèves adhèrent. « Pour eux travailler avec le numérique, c'est naturel. C'est la génération écrans. »

### « Je ne reviendrais pas en arrière »

Plus que les mots, les mains levées témoignent de tout l'intérêt que représente ce nouvel outil d'apprentissage. « Ils sont plus réceptifs », se réjouit Stéphane Gangloff. « Je trouve qu'on est plus concentré avec le tableau numérique », confirme Juliette, une élève. « On apprend plus vite parce qu'on voit des images, des vidéos qui viennent enrichir la leçon », reprend Cassandre, une de ses camarades de classe.

Mais qui dit passage au numérique ne signifie pas pour autant la fin des cahiers et des livres (mathématiques, français et sciences) ni même des devoirs. « On continue d'écrire beaucoup. Le cahier du jour n'a pas disparu, les contrôles écrits non plus. »

Si la caméra placée au-dessus d'un livre permet de projeter l'exercice au tableau, « de lire ensemble l'énoncé et de corriger ensemble », les matières telles que l'histoire ou l'anglais qui ne bénéficient pas de supports papier sont totalement enseignées via le numérique. « C'est génial, hier nous avons parlé de Louis XIV et nous avons pu surfer sur internet, voir les vêtements qu'ils portaient à l'époque, se promener dans le château de Versailles ... », s'enflamme le professeur des écoles. « One, two, three, four... », attention la leçon d'anglais commence, en musique et en mouvements. Debout, les yeux rivés sur le tableau, les élèves comptent à voix haute dans la langue de Shakespeare tout en reproduisant les gestes du professeur virtuel. Apprendre en s'amusant, serait-ce devenu une réalité ? « On travaille par images, par comptines, ils adorent ça ! lance Stéphane Gangloff. Pour ma part, je ne reviendrais pas en arrière. Depuis le début de l'année, moi, je m'éclate avec ça. »

Catherine ROEDER.